

DOC.ID:	GEN_PUB_5_FINAL
Langue:	Français
Original:	Anglais
Traduction provisoire	



Déclaration publique d'actualité: Appelés à un monde sans armes nucléaires

En 2009, nous commémorons la fin de la Guerre froide qui en 1989 a fait naître un double espoir: celui que l'Europe ne serait plus jamais un continent divisé et celui qu'elle serait délivrée de la crainte d'une nouvelle guerre qui pourrait déboucher sur la destruction nucléaire. Mais de nos jours, les armes atomiques continuent à constituer une telle menace. Bien que leur nombre ait été radicalement réduit, on estime qu'il en reste environ 25'000, dont beaucoup sont prêtes à être lancées en quelques minutes. A cette menace s'en ajoutent deux autres: le fait que de nouveaux Etats sont en train d'acquérir un armement atomique et le risque que de telles armes tombent aux mains de terroristes.

Pendant la Guerre froide, de nombreuses Eglises ont exprimé fermement leur condamnation morale de toutes les armes de destruction de masse, y compris les armes nucléaires, considérant que le fait de lier la sécurité à la possibilité de détruire le monde que Dieu nous a confié était en contradiction avec leurs convictions et croyances les plus profondes.

Depuis la fin de la Guerre froide, on est moins conscient de cette menace, et maintenant, alors que se réunit la 13^e Assemblée de la Conférence des Eglises européennes (KEK), on voit se dessiner l'espoir de vivre dans un monde sans armes nucléaires. Le 1^{er} avril de cette année, dans un communiqué commun publié à Londres, le président des Etats-Unis Obama et le président russe Medvedev ont affirmé l'engagement de leurs pays à débarrasser le monde de ses armes nucléaires, ce que le président Obama a répété dans un discours prononcé à Prague en avril. L'Assemblée de la KEK soutient sans réserve l'objectif d'éliminer toutes les armes nucléaires.

L'Assemblée regrette que dans cette situation nouvelle et riche d'espoir, les institutions européennes, notamment l'OTAN et l'UE, aient été réticentes à soutenir cet appel et n'aient pas annoncé qu'elles allaient aussi prendre des mesures de ce genre. Des milliers d'armes nucléaires tactiques demeurent en Europe, comme autant de vestiges de la Guerre froide. La plupart sont russes, mais cinq pays de l'OTAN abritent encore quelques centaines de bombes américaines. En outre, le Royaume-Uni et la France disposent toujours de leurs propres arsenaux.

Le 30 mars, à l'occasion du 60^e anniversaire de l'OTAN, la Conférence des Eglises européennes, le Conseil œcuménique des Eglises, le Conseil national des Eglises du Christ aux Etats-Unis et le Conseil canadien des Eglises ont écrit au secrétaire général de l'OTAN et



aux Etats membres de celle-ci, pour leur demander que l'OTAN renonce à compter sur les armes nucléaires, avec les arguments suivants:

- Une telle mesure contribuerait à remettre en honneur le Traité de non-prolifération de 1968, qui comporte l'obligation de renoncer aux armes nucléaires pour tous les Etats qui en disposent.
- La vision d'un monde sans armes nucléaires susciterait l'espoir parmi les populations et les Eglises de tous les Etats, et elle doit être encouragée.
- La sécurité doit être assurée en abolissant les injustices, en résolvant les conflits et en mettant l'accent sur le fait que tous les humains sont interdépendants au sein de la création de Dieu.

L'Assemblée soutient sans réserve l'appel du président Obama en faveur d'un monde sans armes nucléaires. Nous demandons à tous les Etats qui disposent de telles armes de soutenir cet objectif, de s'abstenir de moderniser leurs armements nucléaires et de prévoir le calendrier de leur démantèlement. Nous demandons à l'OTAN et à l'UE, à leurs Etats membres et à la Russie de se soucier du problème des armes nucléaires en Europe qui ne sont pas comprises dans les négociations en cours. Nous prions instamment ces Etats sur les territoires desquels l'OTAN a stationné des armes nucléaires de manifester que celles-ci n'ont plus de raison d'être. Nous prions instamment nos Eglises membres d'exprimer leur soutien sans réserve à la vision d'un monde sans armes nucléaires. En 1989, ce sont les populations qui ont mis fin à la Guerre froide, aujourd'hui, ce serait aussi à elles de mettre fin à la menace d'une catastrophe nucléaire.